

Rémi Dorage et son single « Le premier cri »



Rémi Dorage (photo DM Studio), auteur, compositeur, interprète, sort son premier single, intitulé « Le premier cri ». S'il vit et travaille à Paris, l'artiste revient régulièrement voir sa famille à Villeneuve-la-Rivière où il a passé son enfance.

Vous êtes un enfant du pays ?

J'ai grandi à Saint-Estève puis à Villeneuve-la-Rivière où mes parents habitent toujours. J'ai suivi mes études de droit à la fac de Perpignan jusqu'à mon master. C'est à cette époque que j'ai commencé à écrire des chansons. Mon diplôme en poche, j'ai décidé de tenter ma chance à Paris où j'ai d'abord écrit pour d'autres avant de réaliser mon propre projet.

À quand remonte cette passion pour l'écriture ?

Quand j'étais enfant, je n'étais pas très sportif. J'ai essayé plusieurs disciplines, sans enthousiasme. Je devais avoir 12 ans quand ma mère m'a inscrit au Club des poètes de Saint-Estève où j'ai découvert le plaisir d'écrire. Je me suis rendu compte que mon écriture était très construite, une forme de poésie plutôt classique. Ça sonnait comme une chanson. Puis j'ai pris des cours de guitare et de chant et je suis passé à la composition.

Ce premier single est sorti sur les plateformes musicales en mars ?

Oui mais le Covid a retardé sa promotion qu'on relance aujourd'hui. Le clip, dont le tournage a également été reporté de plusieurs semaines, est maintenant visible sur YouTube. Un nouveau single sera disponible à la fin de l'année et l'album, déjà enregistré, paraîtra en 2021.

Le titre « Le premier cri » est très groovy. Il est l'image de l'album ?

Mes chansons s'inscrivent dans la tradition de la pop fran-

çaise. Avec en effet une influence groovy des années 70, mais aussi des sons des années 80 ou de French touch. J'ai voulu un album lumineux, sensuel, avec de la légèreté mais également porteur de sens.

Comme « Le premier cri ». De quoi parle ce texte ?

De la vie, du premier cri au dernier souffle, avec ses moments tranquilles ou plus mouvementés. Du fait de grandir et des difficultés que ça implique. Bien sûr j'y parle de moi mais chacun peut se retrouver dans ces paroles. J'écris des chansons sans prétention.

Qui vous entoure dans ce projet ?

L'album a été produit par Sirius. J'ai la chance d'avoir gagné l'amitié de quelqu'un qui collabore avec des artistes reconnus comme Joyce Jonathan, Axelle Red ou Selah Sue. C'est un vrai travail d'équipe.

Et la scène ?

J'ai testé mes chansons dans des petites salles sympas à Paris, idéales pour faire ses premiers pas. Quel trac avant de monter sur scène ! À un point que je n'imaginai même pas. Mais très vite quelque chose se met en place avec le public. Et quand le concert est fini... on a envie de recommencer ! J'espère en refaire bientôt.

Vous pensez descendre dans les P.-O. prochainement ?

Il ne se passe pas un trimestre sans que je revienne dans le département ! J'ai besoin de la lumière, de l'espace. Ce sont mes racines. Il me tarde de venir en décembre pour les fêtes.